

AMELOT (*Louis-Gustave*), Ingénieur mécanicien (Bruxelles, 25.8.1857-Mzendu (près de Nyangwe), 1.12.1884).

Entre au service de l'Association internationale du Congo et embarque pour l'Afrique le 1^{er} septembre 1881, en qualité de mécanicien.

Pendant un an environ il séjourna dans le Bas-Congo et notamment à Vivi, où Lindner était chef de station. Stanley, qui, en juillet 1882, descendait malade à Vivi, l'y rencontra et le désigna pour partir avec Coquilbat, Avaert et Parfonry à l'intérieur; le départ eut lieu le 30 septembre 1882, mais arrivé à Manianga, le 17 octobre, Amelot, malade, redescendit à Vivi. En mars 1883, alerté par des bruits de révolte, Amelot accompagne Nilis et Joseph Vandevelde qui marchent au secours du lieutenant Parfonry, chef de poste d'Isangila; les incidents étant réglés à l'arrivée des renforts, Amelot continue sa route jusqu'à Manianga.

En mai, Stanley le désigne pour reprendre intérimairement le poste de Lutete, que Van Gèle venait de fonder, et en juin il est désigné comme chef de poste de Kimpoko.

À peine était-il en charge, qu'une palabre indigène met l'existence du poste et de sa garnison en péril. Stanley intervient et, dans l'impossibilité de faire entendre raison aux indigènes, ordonne l'évacuation complète du personnel et du matériel sur Léopoldville.

C'est là que Amelot est désigné par le capitaine Hanssens pour l'accompagner dans le grand voyage d'exploration qu'il prépare.

Le 25 mars 1884, il est à bord, dans la flottille qui lève l'ancre et s'élance vers le Haut-Congo. Il assiste et coopère avec Hanssens à la découverte de l'Ubangi, à la fondation de la station de Bangala, aux explorations de la Mongala, de l'Itimbiri,

de l'Aruwimi; il prodigue les soins les plus affectueux à son compagnon de route; le pharmacien Courtois, qui meurt entre ses bras à Basoko; sa signature se trouve sur de nombreux actes de reconnaissance de la souveraineté de l'Association sur les territoires visités. Arrivé aux Falls au début de juillet 1884, il obtient d'être adjoint à Wester, qui doit remplacer Binnie comme chef de poste.

Lorsqu'en novembre 1884, Van Gèle, qui poursuivait l'œuvre de Hanssens dans le Haut-Congo, arriva aux Falls, Amelot, dont le terme de service expirait, demanda avec insistance l'autorisation de rentrer en Europe par Nyangwe et la côte orientale. C'est en vain que Van Gèle lui fit ressortir les risques que comportait un tel itinéraire. Amelot, sans doute, ambitionnait de joindre son nom à ceux de Stanley, de Cameron, de Serpa Pinto, qui avaient effectué avec succès la traversée du continent africain.

Il partit fin novembre des Falls pour aller mourir d'hématurie près de Nyangwe.

Amelot est une figure sympathique et pittoresque; les témoignages de sa bonne humeur et de son entrain sont fréquemment cités dans les récits de ses contemporains.

31 juillet 1947.

A. Engels.

Burdo, *Les Belges en Afrique centrale*, t. III. — Chapanx, *Le Congo historique, diplomatique*, pp. 93, 104, 105, 152. — *Mouvement géographique*, 1885, 93 c; 1886, 74 c. — Stanley, *Dans les ténèbres de l'Afrique*, Paris, 1890, t. I, p. 67. — Defoster, *Les Pionniers belges au Congo*, Duculot, Taminés, 1927, p. 47. — *Bull. Soc. Royale de Géogr. d'Anvers*, 1884-1885, p. 143. — Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, p. 38. — Masoin, *Histoire de 1884*, p. 380. — Delcommune, *Vingt années de vie* l'E. I. C., 2 vol., Namur, 1913. — *A nos Héros*

coloniaux. *Bull. de la Soc. Royale de Géogr., africaine*, Larcier, Bruxelles, 1922, p. 174, t. I. — Stanley, *Cinq années au Congo*, pp. 396-398. — Lotar, P. L., *La Grande Chronique de l'Ubangi*. *Mémoires de l'Inst. Royal Col. Belge*. — Leclère, C., *Hist. de Belg. contemp.*, Bruxelles, 1930, p. 515, 1937.